

régions, les augmentations en 1948 au regard de l'année précédente étant inférieures aux augmentations relevées en 1947 comparativement à 1946. Dans les provinces Maritimes, cependant, l'augmentation de 5·4 p. 100 de l'indice annuel en 1948 est beaucoup plus forte que celle de 0·6 p. 100 l'année précédente, alors que des conflits ouvriers dans l'extraction minière avaient gravement atteint l'activité industrielle. Les augmentations en Ontario, en Colombie-Britannique et dans l'ensemble des provinces des Prairies sont légèrement supérieures à l'augmentation moyenne annuelle de 4·2 p. 100 dans l'ensemble du Canada. Dans le Québec, l'amélioration est légèrement inférieure à la moyenne, l'indice annuel le plus récent ne dépassant que de 3·2 p. 100 celui de 1947.

En 1948, les indices de la paye globale suivent dans toutes les provinces la même tendance générale que les indices de l'emploi, bien que les augmentations soient relativement plus fortes. Pour toutes les régions, les nombres-indices de la paye atteignent de nouveaux sommets.

L'activité industrielle s'est considérablement améliorée dans les Maritimes. L'indice de l'emploi s'établit à 197·8 le 1^{er} décembre 1948, soit 1·9 point seulement au-dessous du sommet de 199·7 touché le 1^{er} décembre 1943. La situation est meilleure dans toutes les principales industries sauf l'abatage du bois. En 1948, c'est l'indice de l'industrie minière, atteinte par des conflits ouvriers dans les mines de charbon l'année précédente, qui grimpe le plus. La main-d'œuvre et les matériaux étant plus abondants, la construction s'améliore également beaucoup en 1948. Le gain hebdomadaire moyen des employés déclarés dans les Maritimes passe de \$32·80 en 1947 à \$35·98 en 1948, soit le plus haut niveau depuis les sept années que s'effectue le relevé de l'emploi.

L'indice général de l'emploi dans le Québec est à 198·5 en 1948 contre 192·3 en 1947. Le plus haut point, 200·0, a été atteint en 1943. L'indice mensuel le plus élevé en 1948 a été atteint le 1^{er} décembre, soit 207·5, chiffre légèrement inférieur au maximum sans précédent de 208·3 touché le 1^{er} décembre 1943. La hausse observée dans l'ensemble de la province s'étend à toutes les principales industries, sauf l'abatage du bois qui accuse une baisse de 7·1 p. 100. L'emploi dans les textiles et les produits textiles, l'une des industries manufacturières qui comptent le plus d'employés dans la province, augmente de 4·9 p. 100. Le gain hebdomadaire moyen des employés des principaux établissements des huit principales industries du Québec augmente de 11 p. 100, soit de \$34·64 en 1947 à \$38·45 en 1948, augmentation plus forte que la moyenne générale.

L'indice moyen de l'emploi en Ontario s'élève à 203·0 en 1948, gain de 4·6 p. 100 au regard de l'année précédente. L'indice mensuel de 210·4 le 1^{er} décembre 1948 est le plus élevé depuis le début de la série, soit en 1920. Comme dans les provinces Maritimes et le Québec, l'emploi augmente dans tous les principaux groupes industriels sauf l'abatage du bois, où l'indice baisse de 7·5 p. 100. La pénurie de gaz et d'énergie au cours des mois d'hiver et les conflits ouvriers dans l'industrie des pièces d'automobile au cours de l'été et au début de l'automne ont quelque peu ralenti l'activité industrielle en 1948. Ayant réussi à surmonter la pénurie de matériaux et de main-d'œuvre, la construction accuse la plus forte augmentation proportionnelle sur l'année précédente. La moyenne annuelle du gain hebdomadaire en Ontario est de \$41·29 en 1948, contre \$37·11 en 1947.

L'emploi dans les provinces des Prairies atteint un sommet sans précédent le 1^{er} décembre 1948, alors que l'indice est à 180·9. L'indice moyen de 1948, à 170·6, est en hausse de 4·4 p. 100 sur l'année précédente. Au début de 1948, des différends ouvriers dans les houillères de l'Alberta ont ralenti l'emploi, mais